

# Tous Mobilisés

## SOMMAIRE

### 02 / DOSSIER

Équipe citoyenne, un bien commun.

### 04 / DÉPLOIEMENT

Portrait de Myriam Brunet-L'Hommelet (MSA, animatrice de la coopération Sévres/Vienne). État du réseau en chiffres.

### 05 / RÉSEAU

Coopération départementale du Gard.

### 06 / ACTUS

Volontaires contre l'isolement : premiers résultats sur le terrain.

RETROUVEZ-NOUS SUR



Facebook MONALISA Age  
Twitter : @MONALISA\_age

## DOSSIER : ÉQUIPE CITOYENNE

# Recréer du lien social dépend de chacun

**En ce début 2016, la dynamique contre l'isolement social des personnes âgées s'accélère sur le territoire. 150 équipes citoyennes se mobilisent dans une immédiate proximité pour recréer du lien social avec ceux qui en ont le plus besoin.**

Découvrez cette action de la Mobilisation dans notre dossier spécial

Leur forme peut être différente : associations locales ou rattachées à un réseau national, équipes portées par un centre social ou par une collectivité territoriale... Leur mode d'action aussi : transport solidaire, atelier numérique, visites en établissement, sorties culturelles, aide aux démarches administratives... Mais toutes les équipes citoyennes partagent la même cause et la même charte de valeurs et de fonctionnement. Aujourd'hui, les coopérations départementales accompagnent et soutiennent cette Mobilisation citoyenne en mettant en relation les équipes entre elles : elles sensibilisent les citoyens et rassemblent les bénévoles, elles organisent les formations et inscrivent leurs actions dans les schémas départementaux. ●

## 02 / DOSSIER : ÉQUIPE CITOYENNE

/ ÉDITO

### L' « équipe citoyenne » : un « bien commun »

La finalité est universelle : recréer du lien. Son fonctionnement et sa gouvernance sont collectifs. L' « équipe citoyenne » appartient à tous les acteurs de MONALISA et à ceux qui souhaitent concrétiser un engagement collectif de proximité pour lutter contre l'isolement social. La recréation du lien social dépend de nous. Les relations ne sont pas des marchandises, ni du service, être en relation ne peut pas se résumer à bénéficier d'une aide professionnelle. Cela ne relève pas non plus d'une vision nostalgique qui ferait des solidarités villageoises un idéal à retrouver, en oubliant les enfermements qu'elles portaient souvent en elles.

Cela relève d'une nouvelle éthique de l'engagement basée sur la libre volonté de chacun de protéger, nourrir, fortifier ces solidarités premières, ces liens sociaux qui nous manquent à tous. Et particulièrement aux plus fragiles d'entre nous.

Aujourd'hui 150 « équipes citoyennes » sont opérationnelles et d'autres équipes vont se déployer en 2016. Formations, réunions de sensibilisation, diagnostics de terrain... Ces actions doivent permettre à chaque citoyen de s'engager pour recréer du lien social et faire revivre la fraternité républicaine.

Les coopérations départementales sont de plus en plus nombreuses dans cette Mobilisation contre l'isolement social. Les conférences de financeurs implantés dans chaque département vont pouvoir soutenir leurs plans d'action dans le cadre de programmes coordonnés : c'est déjà le cas en Gironde et dans le Gard et bientôt dans d'autres territoires. Enfin, et pour la première fois avec la Loi d'adaptation de la société au vieillissement promulguée le 28 décembre 2015, une loi consacre la lutte contre l'isolement social comme un axe de prévention et en fait un axe majeur d'implication citoyenne. La mobilisation nationale contre l'isolement des âgés (MONALISA) préfigure les intentions de la loi et son déploiement sera, comme l'indique l'annexe de la loi, fortement soutenu et s'inscrira dans les grands chantiers suivis par le nouveau Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge. ●

Jean-François Serres, référent national MONALISA et délégué général des petits frères des Pauvres



© DR

### / 3 QUESTIONS À Hervé Seryex,

vice-président de France Bénévolat

#### Qui s'engage aujourd'hui dans les associations ?

« De très nombreux Français ! Ils sont entre 16 et 20 millions en France à vouloir s'engager dans une activité bénévole et ces chiffres sont en hausse permanente, notamment chez les jeunes. Depuis 5 ans, on observe une croissance notable de l'engagement des 18/35 ans : ils représentent 32 % de la croissance du nombre de bénévoles dans les trois dernières années. C'est le signe que les jeunes Français ne sont pas tous centrés sur leur nombril et leur smartphone. Mais aussi que l'engagement a changé de nature depuis 1945. 70 ans après la fin de la seconde guerre mondiale, on ne s'engage plus à vie mais dans une action ponctuelle qui procure aussi plaisir et épanouissement.

#### Pourquoi ce changement ?

Les ressorts de la motivation se sont profondément transformés : ce n'est plus un moteur sacrificiel mais une recherche de sens ainsi que d'utilité immédiate et concrète. On ne veut plus changer le monde mais changer son petit bout de monde à soi. Cette tendance interroge profondément le fonctionnement des associations qui ont besoin de s'appuyer sur des engagements pérennes pour inscrire leurs actions dans la durée. Cela interpelle aussi les pratiques car les associations doivent

accueillir ces « petites poussettes » qui habitent aujourd'hui le virtuel. Ces « mutants » ont très envie de s'engager mais ils fuient les cadres hiérarchiques et les pratiques trop institutionnelles.

#### En quoi l'équipe citoyenne répond à ces nouveaux ressorts d'engagement ?

D'abord par son ancrage et son action locale car l'efficacité territoriale est une des clés de l'engagement aujourd'hui. C'est dans son bassin de vie que l'on constate tous les problèmes sociaux et notamment l'isolement. Et l'on souhaite de la même manière pouvoir vérifier rapidement le résultat de son action bénévole. La citoyenneté active commence et s'améliore dans ce type d'action. »

« L'équipe citoyenne crée du lien social entre les bénévoles et avec les bénéficiaires et elle permet aussi une forme de collaboration avec les professionnels. Ce sont des axes importants pour concrétiser l'engagement citoyen aujourd'hui. »

/ ENGAGEMENT DE PROXIMITÉ

## Une citoyenne se mobilise contre l'isolement



© DR

**Les équipes citoyennes entretiennent des liens forts avec les coopérations départementales comme dans le Gard (lire page 5). Elles peuvent aussi bénéficier de l'appui d'un grand réseau associatif. Elles émanent aussi de l'initiative d'un ou plusieurs citoyens comme dans les Alpes de Haute-Provence, avec Brigitte.**

« Je suis très sensible à la question de l'isolement des personnes âgées » explique Brigitte qui a travaillé pendant plusieurs années comme cadre infirmier dans un service de gérontologie. « Il y a beaucoup à faire dans ce domaine et c'est vraiment dommage que tout le monde travaille dans son coin. » La consultation du site de MONALISA sera le déclic pour soumettre son projet à Chantal, responsable du CCAS de son village : « MONALISA je le vois comme un levier pour s'engager. Et puis moi qui ai participé pendant 10 ans en tant que membre du comité éthique de l'hôpital ou je travaillais, j'ai été très sensible aux valeurs qui constituent la charte de l'équipe citoyenne. » Brigitte et Chantal vont sensibiliser élus et associations à ce projet : la mairie et le CCAS de Riez mais aussi le club des aînés. Première étape : recenser avec ces partenaires les personnes isolées, leurs besoins et leurs demandes. L'équipe citoyenne de Riez lance ses premières actions en 2016 en créant une aide pour les personnes âgées seules dans leurs démarches administratives. Comme le rappelle Brigitte « on n'est pas là pour remplacer les assistantes sociales mais pour aider les gens à se repérer y compris sur internet. » Brigitte et son équipe vont créer un flyer pour faire connaître leurs actions. Nul doute que la détermination de l'équipe citoyenne de Riez portera ses fruits en 2016 « les choses vont se mettre en place, il faut aussi être patient car nous avons des valeurs à défendre ». ●

/ BÉNÉVOLAT

## Des espaces de dialogue et de formation se créent pour les bénévoles

**Plusieurs dizaines de citoyens ont suivi la formation sociale MONALISA en 2015 pour se préparer à agir auprès des plus isolés.**

Pour les coopérations MONALISA, la formation est un moyen de concrétiser la lutte contre l'isolement social avec les bénévoles comme l'explique Jean-Yves Landas, directeur de l'association Ségala-Limargue. C'est aussi un moyen de mobiliser d'autres acteurs territoriaux. C'est le parti pris des 3 principaux animateurs de la coopération du Lot (MSA Midi-Pyrénées Nord, la Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles – Section des anciens exploitants et

l'association Ségala-Limargue) qui ont ouvert cette formation au plus grand nombre. « Des habitants motivés qui avaient envie de s'engager pour lutter contre l'isolement dans une équipe citoyenne ont ainsi pu en profiter » souligne Jean-Yves Landas. La coopération départementale a veillé à ce que cette formation réponde aux spécificités du territoire (zone rurale à faible densité de population). L'IREPS Limousin (chargée de la formation) et la MSA ont ainsi travaillé ensemble pour co-construire la

formation : « ce genre de collaboration est inédit et nous sommes contents d'avoir pu la concrétiser même si cela a demandé des efforts à chacun. » Une personne est mobilisée 4 jours par mois depuis janvier 2016 pour suivre les équipes citoyennes qui vont se déployer et un projet d'animation et de soutien pour ces équipes a été lui aussi conçu de façon collaborative. En parallèle des formations et de la constitution des équipes citoyennes, une demande de soutien a été formulée auprès de la CARSAT Midi-Pyrénées Nord qui vient de donner son accord. Une chose est sûre : ce projet de formation a été une source précieuse de mobilisation à tous les niveaux. ●

9  
SESSIONS  
DE FORMATION  
ORGANISÉES

5  
DÉPARTEMENTS  
CONCERNÉS

30  
RÉFÉRENTS  
D'ÉQUIPES  
ACCOMPAGNÉS



/ PORTRAIT

**Myriam Brunet-L'Hommelet**, responsable adjointe de l'action sanitaire et sociale à la MSA Sèvres-Vienne

« **En travaillant avec des acteurs différents, on trouve ensemble des solutions... durables** »

**Myriam Brunet-L'Hommelet est une femme de terrain qui connaît bien son territoire. D'abord assistance sociale au sein de la Mutualité Sociale Agricole (MSA) pendant cinq ans puis conseillère sociale territoriale, elle est aujourd'hui responsable adjointe de l'action sanitaire et sociale à la MSA Sèvres-Vienne. Rencontre.**

C'est « le souhait de faire du développement social local avec des acteurs d'horizons divers » qui a guidé son parcours et qui l'a conduite à jouer un rôle moteur dans les coopérations départementales MONALISA des Deux-Sèvres et de la Vienne. D'autant que la MSA Sèvres-Vienne en signant la charte MONALISA dès 2014, a souhaité être à l'initiative des coopérations dans les deux départements. Myriam Brunet-L'Hommelet en est convaincue « travailler avec différents acteurs permet de diversifier les points de vue, de sensibiliser les familles plus largement et d'identifier ensemble des solutions durables. »

#### Du MONALISA avant l'heure

Dès les années 2000, le service d'action sanitaire et sociale constatant l'isolement des personnes âgées en zones rurales a « fait du MONALISA avant l'heure » en contribuant à la mise en place de huit réseaux de visiteurs bénévoles dans les Deux-Sèvres en partenariat étroit avec les CLICS (centres socioculturels, services d'aide à domicile) et les élus MSA. Aujourd'hui, ce déploiement de réseaux se poursuit dans le cadre des chartes territoriales de solidarité avec les aînés de la MSA.

En 2000, alors qu'elle est conseillère sociale territoriale, Myriam lance un réseau de visiteurs bénévoles, fruit d'un

groupe de travail collaboratif autour de l'isolement en milieu rural. Ces réseaux seront les pionniers des équipes citoyennes que promeut aujourd'hui la Mobilisation nationale. En effet, chaque équipe est animée autour d'une charte et soutenue par un référent professionnel. Chaque bénévole suit une formation autour de la lutte contre l'isolement social. « Cela permet de faire prendre conscience que la solitude existe, des personnes peuvent être entourées et pour autant ressentir un réel sentiment de solitude. C'est un concept « simple » : former des bénévoles pour rendre visite à des personnes qui le souhaitent, faire une partie de cartes ou une marche, afin de rompre l'isolement. » Pour Myriam Brunet-L'Hommelet, « la visite à domicile n'est pas une fin en soi. L'enjeu c'est de retisser du lien social et d'améliorer la qualité de vie. » Et c'est le rôle des conseillères sociales de territoire et des partenaires de préparer et d'animer ces réseaux. « La formation est indispensable. L'accompagnement aussi : les bénévoles doivent pouvoir se retrouver dans des temps conviviaux pour partager leurs expériences » car leurs actions complètent celles des professionnels sans jamais s'y substituer « ils apportent du temps supplémentaire mais ne remplacent aucun dispositif existant. »

« Aujourd'hui MONALISA, dispositif public, nous permet de poursuivre le maillage du territoire et d'améliorer

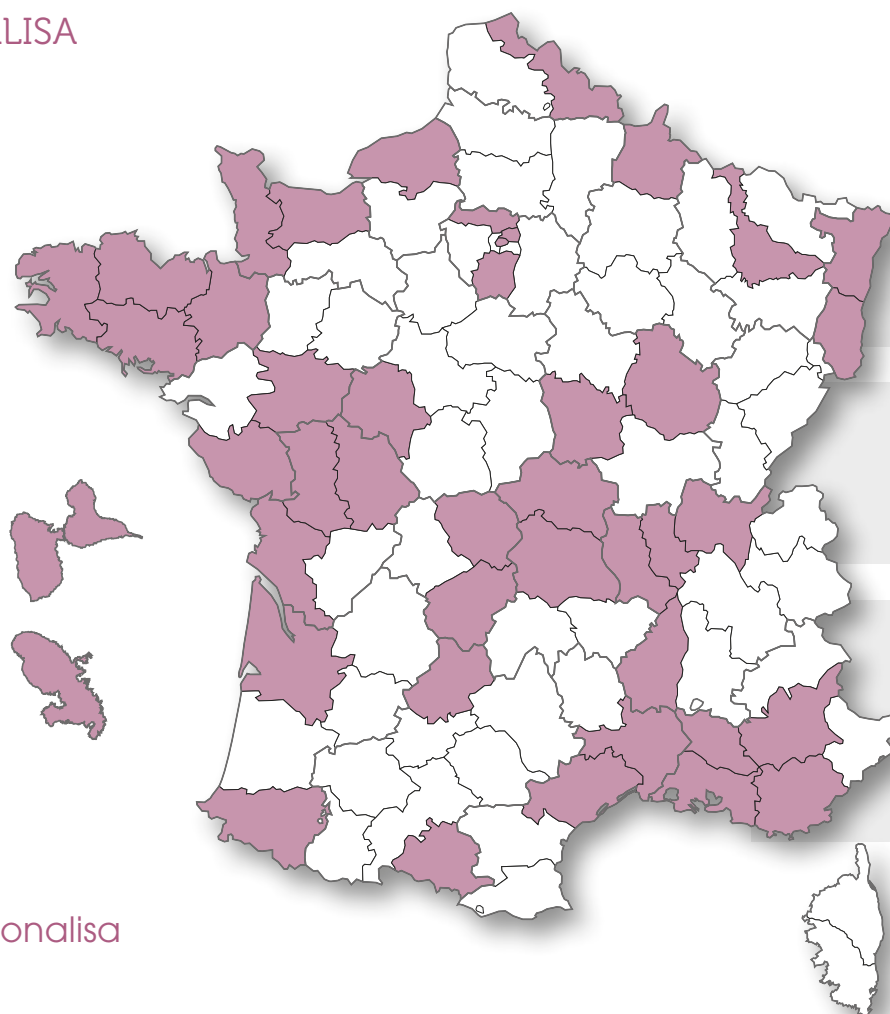
les réponses aux besoins des personnes âgées, en développant et valorisant ces réseaux bénévoles ; réponse non exclusive à la lutte contre l'isolement » explique-t-elle « car cela nous donne une vraie légitimité, renforcée ou inscrite dans la loi ASV<sup>1</sup>. Et le travail sur les valeurs effectué au sein de MONALISA compte beaucoup. » Les coopérations départementales « permettent de porter la lutte contre l'isolement social vers des partenaires d'origines et d'horizons différents ». ●

#### INNOVER DANS LA LUTTE CONTRE L'ISOLEMENT SOCIAL EN MILIEU RURAL

Dans le cadre de la Mobilisation nationale, la Caisse Centrale de la MSA participe à un groupe de travail aux côtés des petits frères des Pauvres, de Générations Mouvement, de l'Union Nationale ADMR, du Secours Catholique et de Familles Rurales, qui a pour objectif d'identifier les bonnes pratiques en matière d'actions interpartenariales de lutte contre l'isolement en milieu rural. La mutualisation des diagnostics de chartes de la solidarité MSA actives avec les informations fournies par les membres du groupe de travail, a permis d'identifier trois actions interpartenariales qui seront modélisées et dont les bonnes pratiques seront diffusées largement en 2016 aux acteurs de MONALISA. ●

1. La lutte contre l'isolement des personnes âgées est inscrite à l'article 8 du projet de loi relatif à l'adaptation de la société au vieillissement qui entre en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2016.

#### / CARTE DU RÉSEAU MONALISA



#### LA MOBILISATION EN CHIFFRES\* AU 21/01/2016

**143**  
équipes citoyennes

**203**  
signataires de la  
charte MONALISA

Dans **45**  
départements  
la mobilisation  
est engagée

Téléchargez  
les outils, découvrez  
les autres acteurs  
de la mobilisation,  
rendez-vous sur :

[www.monalisa-asso.fr/](http://www.monalisa-asso.fr/)  
[connexion-communaute-monalisa](http://connexion-communaute-monalisa)

/ GARD

## « Dans la coopération, on est tous d'accord pour faire avancer les choses »

Dans le Gard, tout le monde se souvient de la visite le 2 décembre 2013 de Madame Michèle Delaunay, alors ministre déléguée aux Personnes âgées et à l'Autonomie, venue lancer la Mobilisation nationale contre l'isolement des âgés. Deux ans après son passage, la coopération départementale a fait ses preuves avec bientôt 5 équipes citoyennes et 41 bénévoles formés.



© Corinne Costa

Les acteurs de la coopération définissent le plan d'actions 2016.

Les choses n'ont pas démarré immédiatement après cette visite ministérielle. Il a fallu comme dans d'autres territoires cette fameuse étincelle émise par un acteur local. Ce sera Jean-Louis Bascouls de l'Uriopss Languedoc-Roussillon qui en 2014 propose d'échanger sur une série de questions : pourquoi MONALISA ? Pour quoi faire ? Quels outils ? « *MONALISA c'est comme une auberge espagnole on y trouve ce que l'on peut y apporter* » dit-il aux acteurs du département. Les échanges se multiplient et des groupes de travail s'organisent. Ce sera le déclic, la dynamique est lancée.

### Au plus près des personnes isolées

Fin 2014, un courrier est adressé aux 353 maires du Gard pour faire un diagnostic commun sur la lutte contre l'isolement social. 30 % de réponses. Un pourcentage non négligeable et surtout des objectifs atteints : mobilisation des réseaux, identification de nouveaux adhérents, information sur la dynamique MONALISA sur le territoire. Cet état des lieux se poursuivra en 2015 avec l'arrivée de nouveaux acteurs et la signature officielle de la coopération avec la participation du conseil départemental du Gard. Jean-Louis Bascouls, parti accompagner le lancement de la coopération de l'Hérault, a passé la main en décembre dernier et ils sont aujourd'hui une cinquantaine à se réunir en assemblée plénière une fois par trimestre et tous

les mois en comité de pilotage (9 personnes), à se fixer des objectifs mis en œuvre en groupes de travail : repérage des personnes isolées, inventaire de l'existant, formation, organisation de l'information. Comme le résume M. Boulet, directeur du Point Ressources Services Aux Particuliers du Gard (PR-SAP 30), actuel animateur de la coopération MONALISA 30, « *informer accroît notre capacité d'action. Avec MONALISA, nous sommes au plus près des personnes isolées... si ce n'est pas nous personnellement, c'est grâce aux acteurs qui se reconnaissent dans la mobilisation que l'on fait reculer l'isolement.* »

### Des actions concrètes

La volonté d'être rapidement opérationnel est partagée par tous, et le projet de création d'équipes citoyennes va rassembler toutes les bonnes volontés. « *La raison d'être d'une coopération c'est d'atteindre le maximum de personnes isolées, et avec les équipes citoyennes on peut agir au plus près.* » En parallèle du repérage accru des personnes isolées, un groupe de travail s'organise autour de la formation des bénévoles (3 sessions ont réuni 41 personnes en octobre 2015) « *cela permet de démarrer des équipes citoyennes. Cela donne aussi un espace à des personnes venues de réseaux ou d'organisations très différentes pour parler du vieillissement, de l'isolement social, du bénévolat.* »

Cinq équipes citoyennes sont aujourd'hui en cours de création et seront pleinement opérationnelles dans plusieurs territoires en 2016 (*lire aussi le témoignage de Corinne Costa*). Des actions concrètes sont déjà menées dans plusieurs points du département du Gard : à Uzès, Bagnols-sur-Cèze, Grau-du-Roi ou Nîmes. « *Nous souhaitons élargir progressivement à tout le département* » explique Philippe Boulet. « *Notre dynamique, c'est l'approche concrète. On avance en faisant. Et c'est aussi en cela que réside notre entente entre partenaires : faire avancer les « choses ». Les membres ont trouvé leur complémentarité et construisent le partenariat sur de véritables échanges.* » Cette force de conviction fonctionne : la lutte contre l'isolement social vient d'être inscrite dans le schéma gérontologique et la MSA ainsi que la Mutualité française se sont engagées à financer de nouvelles formations de bénévoles en 2016.

### Une animation tournante

La coopération a trouvé son mode de fonctionnement de manière collégiale avec une animation tournante. Elle s'est aussi fixé des objectifs pour les deux prochaines années. Selon Philippe Boulet « *une coopération départementale c'est un catalyseur et aussi une « plate-forme » de connaissances.* » Le partage des bonnes pratiques se fait régulièrement au sein de la coopération : « *nous sommes aussi là pour faire connaître la diversité des actions et apprendre les uns des autres, comme nous l'avons fait cette année dans le sud du département autour des initiatives de centres communaux d'actions sociales ou de la Croix-Rouge française.* » Philippe Boulet souligne aussi que cette synergie créée par les acteurs de MONALISA est un vrai levier car « *le lancement de MONALISA a justifié que l'on se rassemble et que l'on coopère. Les résultats découlent de la mobilisation des acteurs de terrain... Cela marche car nous sommes convaincus qu'il faut faire des actions de prévention et de lutte contre l'isolement social.* » ●

### / INITIATIVE

#### « ON A BESOIN D'ACTIONS »

Chargée du développement des services d'aide à la personne chez Présence 30 et membre du collège professionnel du Coderpa, Corinne Costa s'est investie dans MONALISA avec le comité de pilotage dès les premières réunions. « *J'ai fait une réunion de présentation dans une commune avec M. Bascouls et ensuite j'ai pris l'habitude de parler de MONALISA à d'autres représentants de communes dans le cadre de mon activité professionnelle. Quand ils étaient intéressés, je revenais le soir faire une information sur la mise en place de la démarche à l'ensemble des élus. Deux CCAS ont adhéré ainsi à la Charte (Poulx, St-Laurent-des-Arbres).* » Corinne Costa est une femme engagée qui a besoin d'actions. Elle a suivi la formation des bénévoles et a choisi de se rapprocher de la Croix-Rouge pour créer une équipe à Uzès où elle habite : « *c'est comme cela que l'on peut construire une équipe citoyenne, en se rapprochant d'une association existante sur le territoire et en rencontrant un maximum de personnes sensibilisées à l'isolement des personnes âgées.* » ●

## 06 / ACTUS DU RÉSEAU



Premières signatures des jeunes volontaires engagés dans la lutte contre l'isolement.

## Volontaires contre l'isolement : premiers résultats sur le terrain

**Dans le cadre de l'expérimentation dans trois territoires (9 départements de Bourgogne, PACA et Bretagne) autour d'une mission de service civique de lutte contre l'isolement (lire *Tous Mobilisés* n°2), on enregistre les premiers résultats sur le terrain. Les deux premières missions ont démarré dans la Nièvre auprès des petits frères des Pauvres. Une dizaine d'autres débutent dans les autres territoires. **Témoignages.****

« **A**u début, il y a une certaine frilosité ou plutôt une certaine incompréhension, mais cela se dissipe assez vite » explique Géraldine Berger, coordinatrice Unis-Cité, qui depuis près de trois mois sillonne le territoire bourguignon pour aller à la rencontre des acteurs engagés dans la lutte contre l'isolement des personnes âgées. Dans certains départements (Côte-d'Or et Nièvre) elle a pu s'appuyer sur la coopération départementale MONALISA. « *Tout le monde a entendu parler du service civique mais de nombreuses personnes ne connaissent pas tout le dispositif.* » Des envois de mails, de fréquents échanges téléphoniques, de nombreuses participations à des réunions lui ont permis de nouer des contacts avec différents acteurs (collectivités, fédérations, caisses de retraite, associations, établissements...) qui ont débouché sur des rencontres individuelles et collectives autour de la mission service civique. « *Quand on explique les avantages de pouvoir confier*

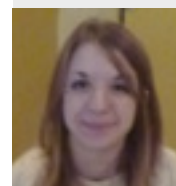
*des missions variées à des jeunes volontaires au sein d'une structure, nos interlocuteurs comprennent vite l'intérêt de cette expérimentation et de la démarche* » explique Géraldine. « *On arrive assez vite à échanger autour de la mission et quelquefois on apporte un soutien dans sa rédaction.* »

### De la présence en plus

Prochaine étape pour Géraldine : aider la structure d'accueil à sélectionner un jeune volontaire et s'assurer que la synergie se crée. « *Nos interlocuteurs comprennent qu'un jeune volontaire c'est de la présence en plus pour une personne âgée. Il n'est ni professionnel, ni bénévole. Il n'a pas d'acte technique à accomplir et il se dédie entièrement à la relation et c'est important car les personnes âgées sont en demande de lien social.* » Cet intérêt pour ce lien intergénérationnel se manifeste dans tous types de structures : centres sociaux, collectivités, EHPAD, associations... ●

### / DONNER ET RECEVOIR

**Maëla est la première jeune volontaire à signer son contrat dans le cadre de l'expérimentation dans la Nièvre auprès de l'association des petits frères des Pauvres.**



Après ses études d'éducateur canin, elle a postulé sur le site d'Unis-Cité car elle souhaitait « *se rapprocher des personnes*

*notamment âgées.* » Elle se consacre à la visite à domicile pendant les premières semaines de sa mission accompagnée de deux bénévoles. Elle participera ensuite aux ateliers de mots, un exercice partagé de souvenirs et de mémoire à l'aide d'objets choisis. Jeux de société et des sorties culturelles avec les aînés de la Nièvre sont aussi au programme de Maëla qui s'est engagée « *pour donner et recevoir.* » ●

**VOS CONTACTS :** En Bretagne / UFCV Bretagne : Christelle LAHAIE et Angie LABRANDE, scmonalisa@ufcv.fr, 06 73 19 30 56 / 06 84 34 01 46 • En Bourgogne / Unis-Cité : Géraldine Berger, gberger@uniscite.fr, 07 62 01 26 60 • En PACA / Unis-Cité : Océane VALOTTI, ovalotti@uniscite.fr, 07 62 01 26 53 • Pour tous : MONALISA, Valérie BAUDHUIN (chargée de mission), suivi de l'expérimentation, valerie.baudhuin@monalisa-asso.fr, 01 48 06 06 21 / 06 59 12 29 83.

Éditeur : MONALISA Association loi 1901 • Siège social : 62 avenue Parmentier 75011 Paris  
 • Direction de la Publication : Jean-François Serres • Rédaction en chef : Valérie Lévêque  
 • Conception graphique et web design : www.kazoar.fr



Pour plus d'information rendez-vous sur le site de la mobilisation :

**www.monalisa-asso.fr**